

ner à Belgrade, roi de Croatie et de Dalmatie. La Croatie se trouva dès lors vis à vis de la Hongrie dans le même rapport où la Hongrie elle-même fut plus tard vis à vis de l'Autriche. Désormais les destinées des deux royaumes de saint Etienne et de Zvonimir se confondent; mais la Croatie conserve une individualité plus ou moins définie. La personne du *ban* ou vice-roi, personnifie l'autonomie de l'état slave associé depuis cette époque à l'état magyar. Les Croates avaient librement choisi le roi qui s'était engagé à respecter leurs institutions; ils conservaient le droit de régler comme ils l'entendaient leur administration intérieure, de nommer les évêques, les joupans, d'accorder l'indigénat à qui il leur convenait. La Croatie gardait sa monnaie, son armée nationale et ses impôts. Le pacte conclu alors a réglé en principe les rapports des deux royaumes et les Croates invoquaient avec orgueil cette maxime de droit public : *Regnum régno non præscribit leges.*

Koloman reprit et continua l'œuvre législative d'Étienne et de Ladislas; il améliora et adoucit les lois pénales de son prédécesseur. Il eut l'esprit assez libéral, assez éclairé pour supprimer les procès de sorcellerie, « attendu qu'il n'existe pas de sorcières : *De strigis quæ nullæ sunt, ne ulla quæstio fiat.* » Il multiplia les tribunaux, restreignit les duels judiciaires, s'efforça d'établir une distinction rigoureuse entre la discipline laïque et ecclésiastique. Le célibat des prêtres devint obligatoire.

La fin du règne de Koloman fut troublée par les révoltes et les conspirations de son frère Almos, mécontent d'avoir perdu le gouvernement de la Croatie. Après lui avoir plus d'une fois pardonné, Koloman cédant à l'esprit barbare du temps, fit crever les yeux à son frère et à son neveu âgé de cinq ans. Cet acte de brutalité est le seul que l'histoire reproche à ce souverain éclairé qui agrandit le territoire du royaume, étendit ses limites jusqu'à la mer et le fit définitivement entrer dans l'Europe civilisée.

Parmi les rois qui pendant le douzième siècle occupent le trône de la Hongrie, aucun ne saurait se comparer à